YVES SYLVESTRE HOSTIER (1903-2000)
Avec les tirailleurs sénégalais
Biographie rédigée par Pierre Hostier (#301)

Yves, Sylvestre Hostier naît à Castres, département du Tarn le 6 juillet 1903. Son père Charles est dessinateur industriel et sa mère Henriette Maurel. Sa scolarité débute à Castres et se poursuit comme pensionnaire au collège de Revel. Après son baccalauréat série latin, sciences, philosophie passé à Montpellier en 1921, Yves s'inscrit à la faculté de médecine grâce à une bourse d'étude généreusement attribuée par madame Valentine Briguiboul, grande bienfaitrice à Castres. En 1924, il intègre l'École du service de santé de la marine à Bordeaux (matricule 631). Il y noue de solides amitiés avec Henri Brouste (matricule 632), Henri Escudier (matricule 620) et Charles Cavalade (matricule 573) qui persisteront au-delà de leurs carrières et se perpétueront chez leurs enfants.

Sa thèse « Les injections intraveineuses d'hexaméthylène-tétramine dans les septicémies chirurgicales » soutenue en 1928, le médecin lieutenant effectue son stage à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales (Le Pharo). Le 1er octobre 1929, il est versé au détachement des isolés coloniaux (DIC) à Marseille, désigné pour servir en Afrique équatoriale française. Embarqué à Bordeaux le 2 octobre, il débarque le 11 novembre à Matadi (République démocratique du Congo) pour une affectation hors cadre au centre de prophylaxie n°9 à Lastourville (Gabon). Il y fait l'expérience de la lutte contre la trypanosomiase.

Promu médecin capitaine en 1930, il est rapatrié en France en 1932 pour être affecté au 3e régiment d'artillerie coloniale à Joigny. Il intègre plutôt le 16e régiment de tirailleurs sénégalais (RTS) à Montauban, par permutation avec le médecin capitaine Bernard. Il exerce au 16e RTS du 3 février 1932 au 21 mars1934.

Du 27 mai au 31 juillet 1934 le médecin capitaine est au 6e régiment d'artillerie coloniale, bataillon de tirailleurs sénégalais. Il est ensuite affecté de juin 1936 au 3 janvier 1938 au 4e RTS. Il revient au DIC de Marseille pour une affectation à Pahou au Bénin puis à Danané en Côte d'Ivoire. Nommé médecin commandant, il est intégré au RTS de Côte d'Ivoire de septembre 1939 à octobre 1940.En avril 1941, il est affecté au groupement colonial sud-est à Fréjus et de juillet 1942 à juin 1945 il sert au RTS du Niger. De juillet 1945 à juillet 1948 il est médecin-chef de l'hôpital Ballay de Conakry. Il se marie à Odette Valette.

Élevé au grade de médecin lieutenant-colonel, il exerce à Fréjus en août 1948 puis deux mois plus tard au détachement des isolés coloniaux (DIC) à Marseille comme cadre permanent.

Le 11 février 1949, il est admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'ancienneté. Il entre dans les réserves des troupes coloniales avec son grade de lieutenant-colonel et son ancienneté de grade. À Marseille, il obtient le diplôme de médecine du travail en 1949 et s'installe en médecine générale à Champs-Saint-Père en Vendée de 1950 à 1954.

Ayant obtenu un poste en médecine du travail dans la Drôme il se fixe à Crest dans la Drôme. Il y exercera de 1955 à 1969. En 1960 il est promu médecin colonel de réserve. Il prend sa retraite civile et revient à Marseille où il effectue de 1970 à 1975 quelques expertises pour une compagnie d'assurances. Il aime lire et fréquente assidûment la bibliothèque militaire et fait quelques voyages. Il décède le 22 novembre 2000 à Marseille (Bouches du Rhône), à 98 ans, 26 jours avant son épouse. Il avait été distingué en recevant la médaille d'Honneur des épidémies, la médaille coloniale et fait chevalier dans l'Ordre de l'Etoile Noire et chevalier de la Légion d'Honneur.